Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Didier Bailleux le 29 juin 2022

Avoir ou pas le Melon ?



A chaque produit remarquable, sa capitale. Les calissons sont forcément d'Aix, les bêtises de Cambrai, les noix de Grenoble (quoique le Périgord est aussi sur le coup), les cerises du Ventoux (ça c'est plus récent, faut enfoncer le clou), les cocos de Paimpol (qui l'eut cru ?), les oignons de Roscoff, le piment d'Espelette (évidemment), les rillettes du Mans (incontournables), les anchois de Collioure (quoique pêchés pour la plus part dans l'Atlantique eh oui…), les lentilles du Puy, les citrons de Menton (vraiment exceptionnels) etc, etc… Mais pour le melon ? Quelle ville peut prétendre au titre de capitale ?

De nombreux prétendants

Tout d'abord il convient de faire, dans un premier temps, un choix régional. C'est essentiel et fondateur. Il existe, en France, 5 départements producteurs de cette cucurbitacée. Trois sont dans le sud : Tarn-et Garonne, Hérault et Vaucluse ; et deux quasiment dans « le Nôôrd » : les Deux-Sèvres et la Vienne. Nous avons écarté les productions espagnoles et marocaines. Pour le Maroc, nouvel entrant sur les étals de nos primeurs, il est à noter qu'il est inscrit sur les étiquettes de certains d'entre eux (obligatoires merci

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Didier Bailleux le 29 juin 2022

l'Europe) Melon Charentais…produit au Maroc. On pourrait comprendre qu'il s'agit d'une variété et non un lieu de production mais en l'espèce comme les deux se confondent il y a de quoi y perdre son latin. Le consommateur en parfait comptable de ses deniers pourrait se dire : « Tiens des melons charentais au prix du marocain, voilà la bonne affaire ! ». On n'est pas loin de la tromperie. Mais bon.

Méditerranéenne ou atlantique ?

Revenons en France et au dilemme qui nous occupe, le melon doit-il être sous influence méditerranéenne ou atlantique ? On peut imaginer ce que pensent les uns des autres.

Rappelons cependant qu'il faut beaucoup, beaucoup de soleil (et accessoirement aussi beaucoup d'eau) pour faire un bon melon et qu'entre les deux climats il n'y a pas photo. Signalons à toutes fins utiles que le melon nous vient, à son origine, d'Afrique, continent où chacun sait, et sans faire injure aux habitants de la Vienne et des Deux-Sévres, que le soleil y est particulièrement présent.

> **« Melon de Cavaillon ça sonne quand même mieux que melon de Castelsarrasin ou de Béziers. »**

Un melon sans capitale

Comme nous sommes un poil chauvin, et que nous l'assumons totalement, on va donner le point aux départements sudistes. Une fois ce pré requis, les zones de production étant tellement larges qu'il nous faut zoomer un peu plus. Sur ces 3 départements quelle ville peut se revendiquer d'être la capitale du Melon ? On aurait tendance à dire « naturellement » Cavaillon tout d'abord pour la rime. Melon de Cavaillon ça sonne quand même mieux que melon de Castelsarrasin ou de Béziers.

Si Cavaillon l'emporte à l'indice de « notoriété spontanée » c'est que l'histoire et la tradition y sont pour beaucoup !

Alexandre Dumas (le père), nous dit-on, appréciait tellement les melons de Cavaillon qu'il a passé un deal avec la municipalité de l'époque. En échange du don d'un exemplaire de la totalité de son œuvre gigantesque (près de 400 ouvrages) à la bibliothèque de la ville il a reçu sous forme d'une rente viagère 12 melons par an. La date de cet accord remontant à 1864 et celle de la mort de l'auteur du comte de Monte-Cristo à 1870 on peut dire la bibliothèque de Cavaillon n'a pas fait une mauvaise affaire. 72 melons contre l'intégralité de l'œuvre de Dumas je prends aussi !

Et c'est à partir de cette histoire, nous dit-on toujours que la confrérie des chevaliers du Melon de Cavaillon serait née. Défense de sourire ce n'est pas plus bête que la confrérie des goustiers d'andouille de Guémené. Entre l'andouille et le melon… je vous laisse choisir.

Cavaillon s'est naturellement imposée

De par sa position géographique Cavaillon s'est vite imposée comme une capitale de production maraichère. La richesse de ses terres, son ensoleillement et son système d'irrigation et puis au début du XIX^{e} l'arrivée du train jusqu'à Paris ont fait de Cavaillon 'The capitale of the Melon'. En effet, les parisiens voyant arriver les melons de Cavaillon, ils les ont naturellement appelé « de Cavaillon ». S'ils avaient embarqué à Orgon, autre gare maraichère de la région, l'histoire en aurait été sans doute

Ecrit par Didier Bailleux le 29 juin 2022

différente… Comme quoi cela tient pas à grand-chose…

Ancien directeur général et directeur de la rédaction de Mirabelle TV (télévision régionale en Lorraine), Didier Bailleux a été auparavant consultant dans l'audiovisuel et à travaillé sur plusieurs projets : TNT, SVOD, services en ligne, création de TV locales. En tant que directeur marketing, il a participé, dans les années 1990 et 2000, à la création de plusieurs chaînes thématiques : Canal J, Voyage et Pathé-Sport. Aujourd'hui, il vit en Vaucluse et travaille sur la production de documentaires consacrés aux terroirs.